

LES ARTISTES G à M

Willy Maywald *Jacques Germain et Marthe Robert dans son atelier parisien* Vers 1948
Epreuve argentique d'époque, signée et annotée au verso 32,5 x 30,5 cm 12 ¾ x 12 in.

Jacques Germain (1915-2001) est élève de l'Académie moderne, que dirigent Fernand Léger et Amédée Ozenfant, quand Blaise Cendrars et Fernand Léger, en 1931, conseillent à ses parents de l'envoyer au Bauhaus :il arrive à Dessau en octobre 1931 et y reste deux semestres. Il sera le seul français à étudier au Bauhaus, il suit l'enseignement de Kandinsky. Il rentre à Paris à bicyclette en juillet 1932 !En octobre de la même année, il repart en Allemagne, à Francfort, où il suit les cours du peintre constructiviste Willi Baumeister. Il y rencontre la critique littéraire Marthe Robert (1914-1996), qu'il épouse.

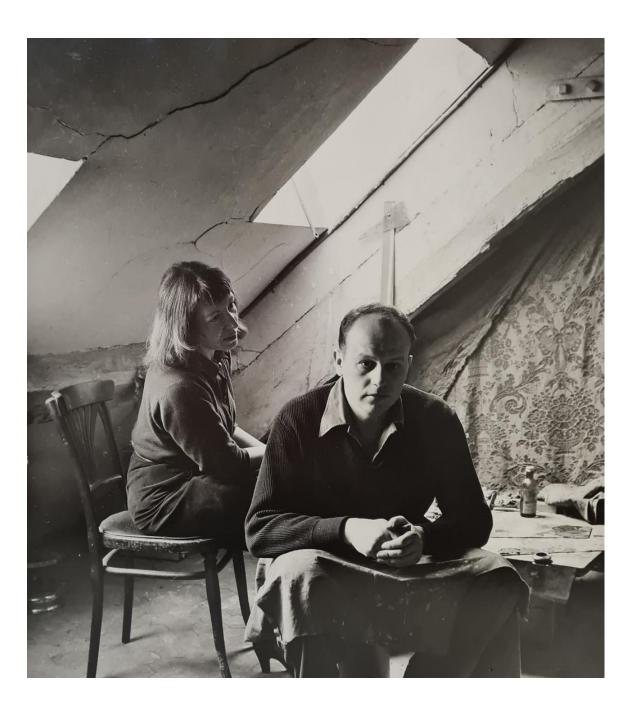
Pendant la deuxième guerre mondiale, l'artiste est fait prisonnier et reste trois ans en captivité. À son retour en France, il se consacre essentiellement à la peinture.

En 1949, Willy Maywald lui donne sa première exposition personnelle à Paris. Il expose ensuite aux côtés de Arp, Bryen, Fautrier, Hartung, Mathieu, Picabia, etc dans diverses galeries Germain a été représenté par diverses galeries, dont la galerie Maeght en 1951, la galerie Kriegel, la galerie Pierre Loeb (1953), la galerie Jacques Massol, la galerie Dina Vierny (1961), la galerie Arnoux, et la galerie Barbier-Beltz (de 1985 à 1997). Il fut ami intime d'Antonin Artaud.

Jacques Germain (1915-2001) was a student at the Modern Academy, run by Fernand Léger and Amédée Ozenfant, when Blaise Cendrars and Fernand Léger, in 1931, advised his parents to send him to the Bauhaus: he arrived in Dessau in October 1931 and stayed there for two semesters. He will be the only Frenchman to study at the Bauhaus, he followed the teaching of Kandinsky. He returned to Paris by bicycle in July 1932! In October of the same year, he returned to Germany, to Frankfurt, where he took lessons from the constructivist painter Willi Baumeister. There he met the literary critic Marthe Robert (1914-1996), whom he married.

During the Second World War, the artist was taken prisoner and remained in captivity for three years. On his return to France, he devoted himself mainly to painting.

In 1949, Willy Maywald gave him his first personal exhibition in Paris. He then exhibited alongside Arp, Bryen, Fautrier, Hartung, Mathieu, Picabia, etc. in various galleries. Germain was represented by various galleries, including the Maeght gallery in 1951, the Kriegel gallery, the Pierre Loeb gallery (1953), the gallery Jacques Massol, the Dina Vierny gallery (1961), the Arnoux gallery, and the Barbier-Beltz gallery (from 1985 to 1997). He was a close friend of Antonin Artaud.



Paul Gers

Le peintre Henri Gervex dans son atelier au 197 boulevard Malesherbes

Vers 1895

Deux épreuves d'époque sur papier albuminé

8,8 x 7,5 cm 3 3/8 x 2 7/8 in.

Henri Gervex (1854-1929) est reçu en 1871 à l'École des beaux-arts de Paris dans l'atelier d'Alexandre Cabanel où il suit son enseignement pendant cinq ans et est le condisciple de Jean-Louis Forain, Fernand Cormon et Eugène Damas. En 1876, il fait la connaissance d'Édouard Manet et fréquente les peintres impressionnistes et sa peinture en subit l'influence et il éclaircit sa palette.

C'est en 1878 qu'il fait scandale en exposant « Rolla », toile, inspirée d'un poème d'Alfred de Musset, et qui est refusée par le jury du Salon pour les mêmes motifs d'immoralité que l'Olympia de Manet II aura la satisfaction, peu de temps avant sa disparition en 1929 de la voir entrer au musée du Luxembourg.

Le 9 février 1893, Gervex épouse Henriette Fauche et en décembre 1894, nait leur fille unique, Colette. En 1895, la famille s'installe au 197 boulevard Malesherbes.

Henri Gervex (1854-1929) the son of a piano maker, was admitted to the atelier of Pierre-Nicolas Brisset at the early age of 15. Three years later, he served in the 152nd Battalion of the National Guard during the Commune but in 1871, he was admitted to the École des Beaux-Arts in the studio of Alexandre Cabanel. His fellow students with Jean-Louis Forain, Fernand Cormon, and Eugène Damas. He also worked with the Orientalist painter Eugène Fromentin. His painting « Rolla » based on a poem by Alfred de Musset, was rejected by the jury of the Salon de Paris in 1878 for immorality and caused an uproar in artistic circles.

He married in 1893 and moved to a large apartment at 197 boulevard Malesherbes.





Sabine Weiss

Giacometti dans son atelier, rue Hippolyte Maindron
1954

Epreuve argentique, signée
30 x 21,4 cm 12 x 8 ½ in.

L'atelier dans le quatorzième arrondissement de la rue Hippolyte-Maindron, aujourd'hui disparu, devient peu à peu non seulement l'univers **d'Alberto Giacometti** (1901-1966), mais une extension de lui-même, si indissociable de sa légende que certains ont cru qu'il y était mort. Giacometti lui-même a régulièrement cité son arrivée dans l'atelier mythique comme un fait marquant de sa vie.

Le 1er décembre 1926, Alberto Giacometti signe le bail d'un atelier avec mezzanine de 4,74 m de large sur 4,90 m de long au 46 rue Hippolyte-Maindron. Il est situé dans la cour intérieure d'une cité d'artistes du quartier Alésia, à l'angle de la rue du Moulin-Vert. Vers 1932, il annexe l'atelier en face du sien pour y installer son frère Diego devenu son assistant. Bien qu'ayant manifesté plusieurs fois son désir de changer d'atelier dans les années 1930, en raison de son inconfort et des inondations causées par la toiture défectueuse, Giacometti s'installe définitivement à cette adresse après la guerre, à son retour à Paris en septembre 1945. En 1947, Annette Arm, la future madame Giacometti, arrivée à Paris en juillet 1946, devient locataire de l'atelier adjacent à l'atelier principal, qui servira de chambre. En octobre 1957, le couple loue l'atelier contigu, qui servira de dépôt. En 1958, ce sont donc quatre ateliers qui sont occupés par Giacometti au 46 rue Hippolyte Maindron.



Sabine Weiss

Giacometti peignant Annette
1954

Epreuve argentique d'époque
29,2 x 23,8 cm 11 ½ x 9 ¼ in.

Annette Arm (1923-1993) est née à Prégny près de Genève. Après des études de secrétariat, elle travaille pendant la guerre à la Croix-Rouge. C'est à cette époque qu'elle rencontre dans une brasserie Alberto Giacometti, réfugié en Suisse depuis janvier 1942. Elle le rejoint à Paris en juillet 1946, et l'épouse en 1949.

Jusqu'à la mort d'Alberto Giacometti en 1966, Annette sera son principal modèle féminin.

Annette Arm (1923-1993) was born in Pregny near Geneva. After secretarial studies, she worked during the war for the Red Cross. It was at this time that she met Alberto Giacometti who had taken refuge in Switzerland since 1942, in a restaurant. She joined him in Paris in July 1946, and married him in 1949.

Until Alberto's death in 1966, Annette was his main female model.



Anonyme

Albert Guillaume dans son atelier
vers 1920

Epreuve d'époque sur papier albuminé
11,5 x 16,2 cm 4 ½ x 6 3/8 in.

Influencé par Jules Chéret, **Albert Guillaume** (1873-1972) crée aussi bien des affiches pour le théâtre que pour la publicité. Il poursuit parallèlement une carrière de peintre où il brosse avec humour le portrait de la bonne société parisienne. Il est aussi célèbre pour ses dessins satiriques publiés dans des magazines humoristiques parisiens comme Gil Blas, Le Rire, Le Frou-frou, L'Assiette au Beurre, Le Figaro illustré et Le Pays de France. Un grand nombre de ses illustrations sont publiées en albums par des éditeurs tels que Jules Tallandier, Ernest Maindron et Henri Simonis Empis. Il publie aussi trois albums de dessins militaires, dont Mes Campagnes (1896), préfacé par Georges Courteline. À l'occasion de l'Exposition universelle de 1900 à Paris, il crée, avec son frère Henri, l'attraction du « Théâtre des Bonshommes Guillaume » qui met en scène une série de marionnettes satiriques sonorisées par un phonographe, ce qui lui vaut d'être lauréat de la médaille de bronze.

Born in Paris, **Albert Guillaume** (1873-1942) became a leading caricaturist during the Belle Époque. While remembered for his poster art, Guillaume also painted a great number of works depicting Parisian society.



Anonyme

Le peintre Guirand de Scévola dans son atelier au 42 rue Fontaine

Vers 1900

Epreuve d'époque sur papier albuminé

18 x 13 cm 7 x 5 in.

Lucien Victor Guirand de Scévola, (1871- 1950), est un peintre de fleurs, de natures mortes, de scènes d'alcôves et de paysages, mais mène également une brillante carrière de portraitiste mondain exécutant entre autres les portraits du duc de Massa et des duchesses d'Uzès et de Brissac. L'artiste réalise également des scènes mondaines. Élève de Fernand Cormon à l'École des beaux-arts de Paris, il se spécialise dans le pastel. Il expose régulièrement à Paris au Salon des artistes français, puis au Salon de la Société nationale des beaux-arts. En 1906, il épouse la celèbre comédienne française, Marie-Thérèse Piérat, sociétaire de la Comédie-Française.

Pilier de la vie de bohème de la butte Montmartre et du Cabaret des Quat'z'Arts, en particulier avec ses amis Charles Léandre, Louis Abel-Truchet, Abel Faivre ou Adolphe Léon Willette, Lucien-Victor Guirand de Scévola a son atelier parisien au no 42 de la rue Fontaine. Mobilisé dès le début de la première Guerre mondiale, Lucien-Victor Guirand de Scévola est considéré comme l'un des inventeurs du camouflage militaire.

Lucien Victor Guirand de Scévola was a student of Fernand Cormon and Pierre Dupuis at the École des beaux-arts de Paris. De Scévola was a pastellist, remarkable for his silky, velvety and smooth style but is mainly remembered as one of the inventors of military camouflage during World War I, together with Eugène Corbin and the painter Louis Guingot



Attribué à Denise Colomb

Etienne Hadju dans son atelier à Bagneux

Vers 1954

Retirage argentique, signé illisiblement, daté 2001 et numéroté 1/3 au dos

38 x 28 cm 15 x 11 in.

Transylvanie de parents hongrois. Après des études de 1923 à 1925 à l'École de formation professionnelle de l'industrie du bois d'Újpest puis, en 1926, pendant trois mois à l'université des arts appliqués de Vienne il arrive à Paris. Il est l'élève d'Antoine Bourdelle pour le dessin de nu durant six mois à l'Académie de la Grande-Chaumière, puis de Paul Niclausse à l'École des arts décoratifs jusqu'en 1929. Il découvre les œuvres de Fernand Léger. En 1930, il se lie avec Maria Helena Vieira da Silva et Árpád Szenes.Il voyage en Grèce et en Crète où il est impressionné par la sculpture archaïque et cycladique. Après la guerre, la galerie Jeanne Bucher, qui

présente ensuite régulièrement son travail (1946, 1948, 1952, 1957). En 1950, il fait

István Hajdu, plus connu sous le nom Étienne Hajdu (1907-1996), est né en

construire son "atelier-maison" à Bagneux L'abstraction apparaît dans l'œuvre d'Hajdu dès 1932-1934 mais c'est à partir des années 1950 qu'il crée son style particulier, relevant de la nouvelle École de Paris. Hajdu a réalisé des sculptures, bas-reliefs et hauts-reliefs en bois, marbre et onyx,

bronze et plomb, aluminium et cuivre, ainsi que des « estampilles » sur papier.

Étienne Hajdú (born István Hajdú; 1907 –1996) was a Hungarian-born French sculptor of Jewish descent. After emigrating to Paris in the 1930s, he became part of the Hungarian circle of artists and writers. He trained with Bourdelle and Paul Niclause and was muc influenced by Fernand Léger.



Edward Quinn

Hans Hartung dans son appartement à Nice, promenade des Anglais
1961

Epreuve argentique d'époque
17,5 x 23,5 cm 6 3/8 x 9 ½ in.

Hans Hartung (1904-1989) est un peintre abstrait, photographe et architecte français d'origine allemande, l'un des plus grands représentants de l'art abstrait. Cette photo fait partie d'une série que Quinn réalisa à Nice en 1961, date après laquelle Hans Hartung et sa femme Anna-Eva Bergman achetèrent un terrain sur les hauteurs d'Antibes pour y construire une maison et deux ateliers qui fut transformé en Fondation.

The painter **Hans Hartung** (1904-1989) was born in Leipzig into an artistic family and studied at the Fine Arts academy of Dresden. The modern French and Spanish works he saw in 1926 at the Internationale Kunstausstellung in Dresden were a revelation to him, and he decided that he should leave Germany, judged too provincial. Consequently, he moved to Paris. A few years after the war, he and his Norwegian wife Anna-Eva Bergman moved South to Nice, then to a property which they purchased in Antibes and which is now a Foundation.



Etienne Hubert

Jean Hélion dans son atelier au 4 rue Michelet

Vers 1964

Epreuve argentique d'époque

21 x 30,5 cm 8 ½ x 12 in.

Après la guerre passée aux Etats-Unis et son mariage avec Pegeen Guggenheim en 1944, **Jean Hélion** (1904– rentre en France et occupe d'abord un grand atelier au 15 avenue de l'observatoire. Puis, il demenage au 4 rue Michelet qu'il gardera juqu'à la fin de sa vie. A droite, un tableau de « citrouilles » de 1948 et un « homme au journal » de 1947, derrière le peintre, « la rue des quatre saison »s de 1964. Et à gauche, un tableau abstrait « Configuration » de 1937 (musée de Grenoble).

Jean Hélion (1904 – 1987) was a French painter whose abstract work of the 1930s established him as a leading modernist. His midcareer rejection of abstraction was followed by nearly five decades as a figurative painter. His studios in Paris were on the Left Bank.



Daniel Frasnay

Auguste Herbin et sa femme dans son atelier
1953

Epreuve argentique postérieure
23,5 x 24 cm 9 ½ x 9 ½ in.

Auguste Herbin, (1882-1960) est un théoricien autant qu'un praticien de l'abstraction, Il épouse en 1922 Louise Bailleux (1879–1959).En 1953, Herbin est frappé d'hémiplégie. Il doit réapprendre à peindre de la main gauche. Son atelier, se trouvait au 32 bis rue Falguière dans le quinzième arrondissement.

The painter **Auguste Herbin**, (1882–1960) was as much an important theoretician of abstraction as a practitioner. In 1922, he married Louise Bailleux (1879-1959). In 1953, Herbin had a stroke and had to relearn how to paint with his left hand. His studio was located at 32 bis rue Falguière in the fifteenth arrondissement of Paris.



Anonyme

L'atelier de femmes de Ferdinand Humbert à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts 1911

Epreuve argentique d'époque sépia sur papier albuminé 9,5 x 14,5 cm 3 ¾ x 5 ¾ in.

Ferdinand Jacques Humbert (1842-1934), né à Paris, est élève d'Eugène Fromentin et d'Alexandre Cabanel. Il fonde une académie au début des années 1880, reprenant l'ancien Atelier Cormon, au 104, boulevard de Clichy à Paris, en s'associant à Henri Gervex. Il enseigne aussi à l'École des beaux-arts de Paris où il assure à partir de 1900 le premier cours destiné aux femmes enfin admises à l'école grâce à l'activisme de l'Union des femmes peintres et sculpteurs.

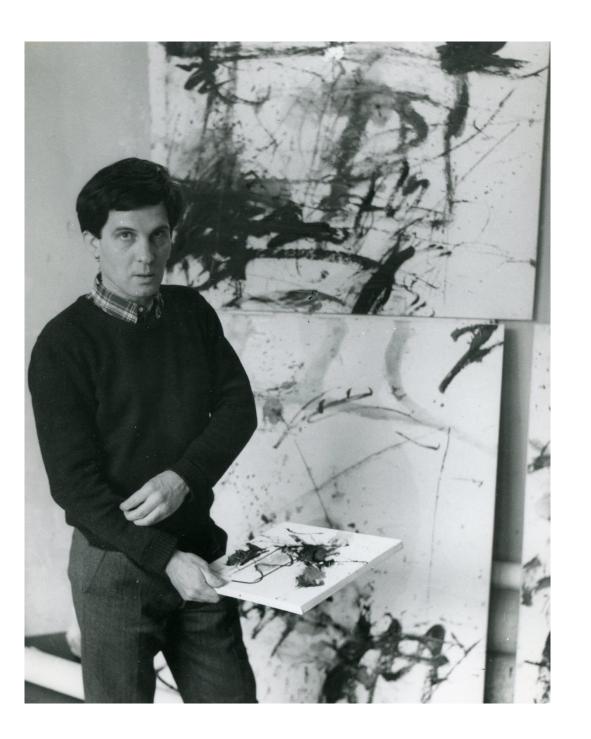
Ferdinand Jacques Humbert (1842-1934), born in Paris, was a student of Eugène Fromentin and Alexandre Cabanel. He founded an academy in the early 1880s with Henri Gervex. He also taught at the Ecole des Beaux-Arts where, from 1900, he taught the first course for women.



Etienne Hubert **Djoka Ivackovic devant deux toiles**Vers 1960
Epreuve argentique d'époque, tampon au dos 22,5 x 17,5 cm 8 ¾ x 7 in.

Né à Horgos en Serbie et diplômé de la faculté d'architecture de Belgrade, **Djoka Ivackovic** (1930-2012) vit à Paris depuis 1962. Il doit à sa formation en architecture la subtile rigueur de construction qui sous-tend ses toiles. Représentant du courant de l'abstraction lyrique,il demeure abstrait tout au long de sa carrière. Il peint exclusivement sur des formats carrés ; le fond blanc y est apparent, et chaque peinture est exécutée en une seule séance de travail.

Born in Horgos in Serbia and a graduate of the Faculty of Architecture in Belgrade, **Djoka Ivackovic** (1930-2012) lived in Paris from 1962. His training in architecture showed in the subtle rigor of construction of his paintings. A representative of the "Abstraction Lyrique" movement, he remained abstract throughout his career. He painted exclusively on square formats; the white background is always visible, and each painting is executed in a single working session.



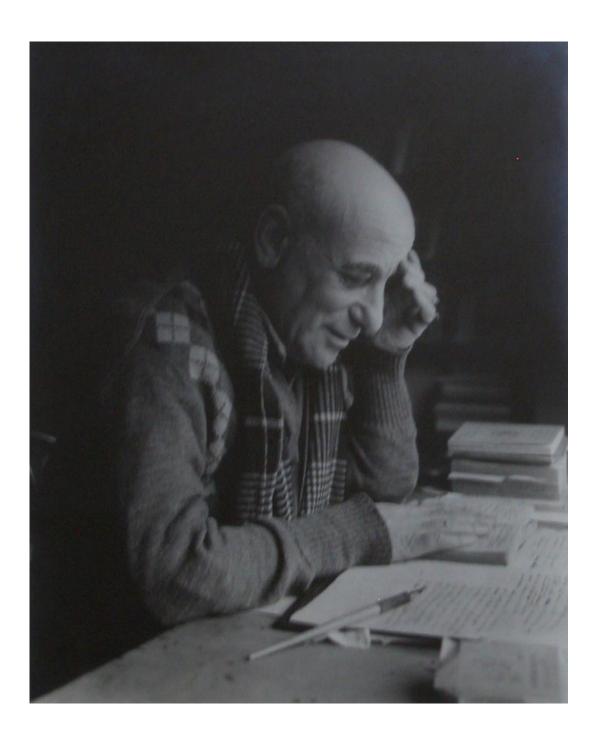
Rogi Andre *Max Jacob* 1936 Epreuve argentique d'époque, signée et datée ; tamponnée et annotée 35,5 x 29 cm 14 ½ in.

Max Jacob (1876–1944) est un poète, romancier, essayiste, épistolier et peintre français.

Il passe toute sa jeunesse à Quimper, puis s'installe à Paris, où il fréquente le quartier de Montmartre et se fait de nombreux amis, dont Picasso, Braque, Matisse, Apollinaire et Modigliani. Juif de naissance, il se convertit au catholicisme. Il se fait baptiser à l'âge de 40 ans, le 18 février 1915, avec Picasso comme parrain.

En 1913, il séjourne à Céret avec le peintre Juan Gris où il y réalise une série de dessins du village. Après avoir vécu à Saint-Benoît-sur-Loire de 1921 à 1928, il y revient en 1936 pour s'y retirer définitivement et y mène une vie quasi-monastique. C'est là qu'il est arrêté par la Gestapo d'Orléans le 24 février 1944, avant d'être déporté au Camp de Drancy, où il meurt d'épuisement deux semaines plus tard en dépit d'interventions tardives pour le faire libérer, dont celles de Jean Cocteau et Sacha Guitry.

The poet and artist **Max Jacob** (1876-1944) although born Jewish, converted to Catholicism in 1909 and was christened in 1915 with Picasso as his godfather. He left Paris in May 1936, to retire to a monastery at Saint-Benoît-sur-Loire.but was arrested there on 24 February 1944 by the Gestapo, and interned at Orléans prison. then transferred to Drancy internment camp from where he was to be transported in the next convoy to Auschwitz. However, suffering from bronchial pneumonia, Max Jacob died in the infirmary before his departure.



Anonyme Alfred Janniot et ses assistants devant le grand bas-relief de pierre de la façade du musée des Colonies, construit à l'occasion de l'Exposition coloniale de 1931 1930

Epreuve argentique d'époque 12 x 16,5 cm 4 ¾ x 6 ½ in

Élève de l'École des beaux-arts de Paris, Alfred Janniot (1889-1969) obtient en 1919 le premier prix de Rome de sculpture qu'il partage avec le sculpteur Raymond Delamarre. Il devient professeur à l'École des beaux-arts de Paris. Janniot est l'auteur d'une œuvre monumentale important. Ami de Jacques-Émile Ruhlmann et du peintre Louis Bouquet, il participe à l'Exposition des arts décoratifs de 1925, réalise le grand bas-relief de pierre sur la façade du musée des Colonies et décore de deux grands bas-reliefs la façade arrière du palais de Tokyo construit en 1937. Son œuvre est également présent à Nice, où il réalise avec l'architecte Roger Séassal le grand monument aux morts de style Art déco sur la Corniche, ainsi que la fontaine du soleil de la place Masséna. À Bordeaux, il réalise en 1937 des reliefs sur la façade de la bourse du travail. Il est également l'auteur de la statue qui se trouve sur le palier du département des estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale de France.

Alfred Janniot (1889-1969) studied at the École des Beaux-Arts, a pupil of Jean Antoine Injalbert, and was the winner of the 1919 Prix de Rome. Under the influence of Antoine Bourdelle, most of Janniot's career was given to monumental and architectural sculpture.

And from 1945 to 1959, he held the title of "Professor of Monumental Art" at the Beaux-Arts in Paris. Amid his many commissions,. Janniot contributed the gilded panel Paris and New York Joining Hands Above Figures of Poetry, Beauty and Elegance on the façade of the Maison Française, Rockefeller Center, circa 1930.



Anonyme

Alfred Janniot sculptant un des bas-reliefs pour le Palais de Tokyo
1936

Epreuve argentique d'époque
19,5 x 18,5 cm 7 ¾ x 7 ¼ in

Les bas-reliefs d'Alfred Janniot sur le parvis bas du Musée d'Art moderne de Paris et du Palais de Tokyo ont fait l'objet d'une campagne de restauration du 6 janvier au 3 juillet 2020. Commandée dans le cadre de l'Exposition internationale de 1937 pour le décor sculpté du Palais de Tokyo, édifié à cette occasion, l'œuvre d'**Alfred Janniot** (1889–1969) représente une allégorie à la Gloire des Arts, inspirée par les muses

Alfred Janniot (1889-1969) sculpting the relief on the Palais de Tokyo in Paris, commissioned for the International exhibition of 1937





Daniel Frasnay

La palette d'Asger Jorn

Vers 1970

Epreuve argentique postérieure, tamponnée au verso 28,5 x 24 cm

11 ¼ x 9 ½ in

En 1936, le danois **Asger Jorn** (1914–1973) arrive à Paris pour rejoindre l'Académie contemporaine de Fernand Léger. Il y rencontre le Français Pierre Wemaëre avec lequel il se lie d'une profonde amitié. Pendant l'occupation nazie au Danemark, Jorn est un communiste actif dans la résistance et participa au groupe artistique Høst. Face au stalinisme, Jorn rompt avec le Parti communiste danois tout en continuant, jusqu'à la fin de sa vie, à se déclarer communiste. Il est un des fondateurs du mouvement CoBrA en 1948. La même année il se joint au groupe d'artistes néerlandais Experimentele Groep in Holland fondé par Karel Appel, Constant Nieuwenhuys, Corneille, Theo Wolvecamp, Anton Rooskens Jan Nieuwenhuys et de nombreux artistes néerlandais.. Ce groupe expérimental artistique est en révolte contre l'arttraditionnel. Il publie en octobre/novembre 1948 la revue Reflex où déjà s'annonce le du mouvement CoBrA, et qui marque la constitution du Groupe Expérimental Hollandais En 1969, il s'installe dans une maison-atelier 82, rue Saint-Denis à Colombes,qu'il conserve jusqu'en 1972

Asger Jorn (1914-1973) was a Danish painter, sculptor, ceramic artist, and author. He was a founding member of the avant-garde movement CoBrA and the Situationist International. He was born in Vejrum, in the northwest corner of Jutland, Denmark.

The largest collection of Jorn's works—including his major work Stalingrad—can be seen in the Museum Jorn, Silkeborg, Denmark

In 1969, he moved to France and lived in Colombes on the outskirts of Paris.



Jean Roubier

Moise Kisling et son modèle, Denise Lefroy

vers 1937

Cinq épreuves argentiques d'époque, tamponnés au dos « Denise Bellon »

8,5 x 8 cm 3 ³/₄ x 3 1/8 in.

Moïse Kisling, (1891-1953) peintre français d'origine juive polonaise, est un personnage incontournable de l'entre-deux-guerres à Montparnasse et un des membres fondateurs de l'École de Paris. Il est ici photographié sans son atelier parisien, rue Joseph Bara.

La comédienne **Denise.** Lefroy (1909-1977) était la femme du comédien Claude-Louis-René Rollin Roth Le Gentil, connu sous son nom de scène Claude Martin (1912-1963) Un an après la naissance de leur fils Jean en 1938, sa mère se lie avec Georges Bataille, suscitant le désespoir de son père qu'elle quitte bientôt, emportant l'enfant. Denise et le petit Jean vivront avec Bataille jusqu'en 1943, puis celui-ci rencontrera Diane Kotchoubey de Beauharnais. Les deux femmes feront brièvement avec Bataille un ménage à trois, avant que Bataille ne se consacre entièrement à Diane qu'il épousera en 1946. Denise se reportera après sur les amis de Bataille Maurice Blanchot et Michel Fardoulis-Lagrange.

Moise Kisling, (1891-1953), born in Kraków to Jewish parents, he first moved to Montmartre in 1910 and a few years later, to Montparnasse where Kisling was a well-known member of its artistic émigré community. At the outbreak of World War I, he volunteered for service in the French Foreign Legion. After being seriously wounded in 1916 in the Battle of the Somme, he was awarded French citizenship.











Anonyme

Antonio de la Gandara et un chat noir dans son atelier

Vers 1900

Epreuve argentique d'époque

18 x 13 cm 7 ½ x 5 ½ in

Antonio de La Gandara (1861-1917), dont le père était espagnol originaire de San Luis Potosí au Mexique et la mère française, mais éduquée en Angleterre, fut influencé par trois cultures. En mars 1878, lorsqu'il est admis à l'âge de 17 ans à l'École des Beaux-Arts de Paris, où il est élève d'Alexandre Cabanel, son talent attire aussi l'intérêt de Jean-Léon Gérôme.

Il se lie en même temps avec Rodolphe Salis, fondateur du cabaret *Le Chat Noir*, et contribue au Salon des Incohérents avec ses camarades Théodore Rivière, Émile Goudeau, Steinlen, Caran d'Ache et Adolphe Willette.

Il expose pour la première fois au Salon des Champs-Élysées de 1883. En 1884, il reçoit la mention honorable du jury du Salon pour son *Portrait de Saint-Sébastien*. En 1885, peu fortuné et toujours inconnu, Gandara rencontre le comte Robert de Montesquiou, dont il fait un portrait et qui l'introduira dans la haute société française dont il deviendra l'un des peintres préférés. Au sommet de sa gloire vers 1900, il reçoit de nombreuses commandes de portraits et expose en Amérique et partout en Europe.

Le, peintre installe dès 1887 son atelier au premier étage du 21 rue Monsieur le Prince, à deux pas du Luxembourg, et y est toujours domicilié en 1912 lorsqu'il épouse Andrée Saint André. Au fond de la photo, on aperçoit « *Portrait de Madame Jean P.*» dont la localisation actuelle est inconnue. La Gandara meurt dans ce même atelier en 1917.

Antonio de La Gándara (1861 – 1917) was a French painter, pastellist and draughtsman of the Belle Époque. La Gándara was born in Paris, France, but his father was of Spanish ancestry, born in San Luis Potosí, Mexico, and his mother was from England. La Gándara's talent was strongly influenced by both cultures. At only 15 years of age, La Gándara was admitted as a student of Jean-Léon Gérôme and Cabanel at the École des Beaux-Arts. Less than ten years later, young La Gándara had become one of the favourite artists of the Paris élite.



Serge Lido

Félix Labisse dans son atelier rue Campagne Première à Montparnasse

Vers 1945

epreuve argentique d'époque

23,8 x 18 cm 9 ½ x 7 in.

Félix Labisse (1905 -1982) est un peintre surréaliste français que les surréalistes ont, toutefois, refusé de reconnaître comme l'un des leurs et qui pourtant, en marge du mouvement d'André Breton, y a été lié entre 1947 et 1948, du fait de son amitié avec Christian Dotremont, à l'aventure du Surréalisme révolutionnaire. Dès le début des années 1940, son œuvre est reconnue et soutenue par Robert Desnos, Paul Éluard, Philippe Soupault, ainsi que Jacques Prévert. Patrick Waldberg lui consacre par ailleurs en 1970 une importante monographie.

Parallèlement à sa carrière de peintre, Labisse mena une carrière de décorateur pour le théâtre, la danse et l'opéra.

Sur le chevalet de l'atelier du peintre au 31 bis rue Campagne Première, le Bonheur d'être aimée de 1943, (Centre Pompidou, inv AM 1990-259) et à droite un mannequin surréaliste en papier maché de Pierre Imans.

Felix Labisse (1905-1982) was a Surrealist painter who was somewhat disdained by the inner circle of André Breton and his friends although largely rehabilitated into the movement after the publication in 1970 of an important monograph by Patrick Waldberg.

On the easel of his studio in Montparnasse, we see « le Bonheur d'être aimée » (Centre Pompidou) and next to the artist, a papier-maché manequin by Pierre Imans.



Etienne Hubert

François-Xavier et Claude Lalanne dans leur atelier à Ury
1958

Epreuve argentique d'époque ; au dos cachet du photographe
23,5 x 18 cm 9 ¼ x 7 in.

En 1949, **François-Xavier Lalanne** (1927-2008) étudie le dessin, la sculpture et la peinture à Paris, côtoyant notamment Constantin Brancuşi, et Salvador Dalí. En 1952, il tient sa première exposition personnelle de peinture à Paris. Dans les années 1950, il décore la nouvelle boutique parisienne de Dior avenue Montaigne, avec son jeune assistant, Yves Saint-Laurent. En 1956, il décide de travailler avec sa compagne **Claude Lalanne** (1925-2019), qu'il épouse en 1967, et avec laquelle il signe le jardin des Halles, à Paris. Lalanne est d'abord connu pour ses sculptures d'animaux qu'il transforme en bureau, canapé et autre mobilier.

Les animaux sont également le sujet central de son œuvre gravé et il crée aussi des bijoux, de l'orfèvrerie et divers objets d'art.

Jusqu'à la fin de sa vie, François-Xavier Lalanne a vécu et travaillé à Ury en Seine-et-Marne.

François Xavier Lalanne (1927-2008) was a French sculptor and installation artist. He often incorporated animal and mythological imagery into unique furniture pieces, such as a gazelle-shaped tables or ram dressers., he studied art at the Académie Julian in Paris. He was introduced to many Surrealist artists, such as Man Ray, Max Ernst, and Marcel Duchamp. In 1956, at his first gallery show, Lalanne met an artist and married the artist Claude Lalanne (1925-2019) and they began to collaborate as Les Lalanne, receiving early commissions from the fashion desgner Yves Saint Laurent. The first public showing of their work included Rhinocrétaire (1967), a glamorous bronze rhinoceros writing desk. After her husband-s death, Claude carried on her husband's legacy. In 2013, Claude installed a piece at a former Getty gas station in Chelsea, New York, which she turned into a pasture populated by François Xavier's sheep.



P. Kupper

Le sculpteur Jef Lambeaux dans son atelier

Vers 1908

Epreuve argentique d'époque, cachet du photographe sur le montage ancien

 $16 \times 11.6 \text{ cm}$ $6 \frac{1}{2} \times 4 \frac{3}{4} \text{ in}$

Joseph Marie Thomas Lambeaux (1852-1908) dit Jef Lambeaux, né à Anvers et mort à Bruxelles, est un sculpteur belge qui dès 1883, est un des membres fondateurs du groupe bruxellois d'avant-garde Les Vingt. Son atelier est d'abord situé rue de Savoie (détruit en 1898), puis au 104 de la rue Antoine Bréart (détruit en 1977) à Saint-Gilles, commune de Bruxelles. Il est surtout connu pour *Le Faune mordu* montré aux expositions universelles de Bruxelles en 1897 et de Paris en 1900 mais qui sera au centre d'une polémique sur les nus à l'Exposition universelle de Liège de 1905, où on l'oblige de le recouvrir d'un voile. *Les Passions humaines* (1886), un bas-relief de marbre est intégré dans le pavillon de Victor Horta du Parc du Cinquantenaire, pour lequel il reçoit une médaille d'honneur lors de l'Exposition universelle de 1900 à Paris.

Jef Lambeaux (1852-1908) was a Belgian sculptor.



Auguste Giraudon

Jean-Jules Antoine Lecomte du Nouÿ dans son atelier
1885

Epreuve d'époque sur papier albuminé sépia
19,8 x 24,5 cm 7 3/4 x 9 5/8 in.

La toile en cours d'exécution sur le chevalet, intitulée Ramsès dans son Harem (1885) est inspirée d'un épisode du Roman de la Momie. C'est le panneau central d'un triptyque, complété par La Musique et La Danse, qui fut présenté au Salon de 1887. Descendant d'une famille noble piémontaise installée en France depuis le XIVème siècle, **Lecomte du Nouÿ** (1842–1923) était passionné d'archéologie. Comme son maître Gérôme, il avait tiré d'un voyage en Orient effectué dans sa jeunesse, un grand nombre de toiles orientalistes. Mais il fut également le portraitiste de la famille royale et de la cour de Roumanie. On lui doit également le décor de l'église de la Trinité ainsi que de diverses églises roumaines. Il fut également sculpteur.

The canvas on the artist **Lecomte du Nouÿ**'s easel is the central panel of a triptych exhibited at the 1887 Salon.



André Villers

Le peintre Fernand Leger dans son atelier à Biot

Vers 1952

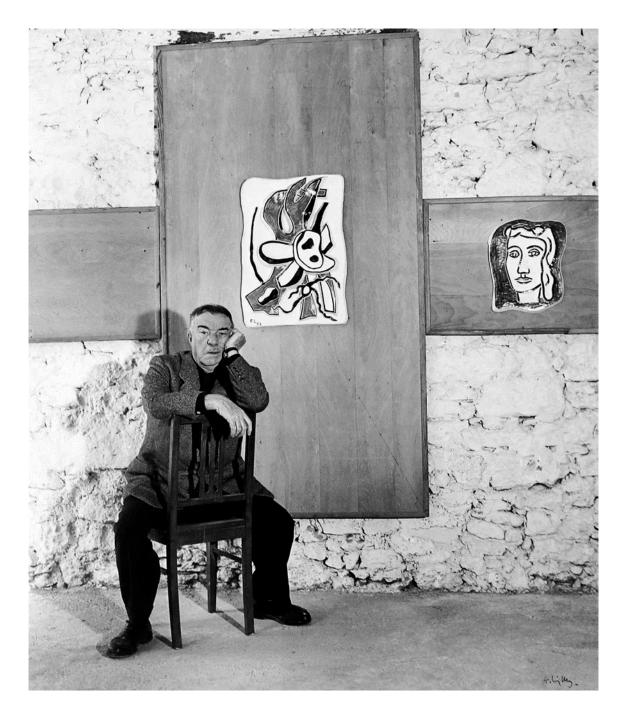
Epreuve argentique d'époque signé en bas à droite ; cachet du photographe et annoté 55 x 47 cm 21 5/8 x 18 ½ in.

Vers 1950, la céramique occupe une place privilégiée au sein de la création du peintre **Fernand Leger** (1881-1955). Comme Picasso, Chagall ou Braque, à la même époque, Léger s'initie à cette technique au cours de séjours réguliers sur la Côte d'Azur en collaborant avec deux anciens élèves de son atelier installés à Biot, le céramiste Roland Brice et son fils Claude. Le peintre se passionne pour cette technique qui lui permet de sortir du cadre du tableau de chevalet et d'ouvrir la peinture à des dimensions nouvelles.

À partir de 1949, Fernand Léger entame une production de bas-reliefs et de sculptures en céramique dans l'atelier de Roland et Claude Brice situé à Biot. Quelques mois avant sa mort en 1955, Fernand Léger acquiert une propriété au pied du village de Biot, le mas Saint-André en vue d'installer dans les jardins de grandes sculptures polychromes en céramique qu'il a alors en projet. C'est sur ce terrain que sa veuve Nadia Léger et Georges Bauquier, ami et assistant de Fernand Léger, décident d'édifier entre 1957 et 1960 un musée dédié à l'artiste.

Léger pose devant une version de La Grande flamme bleue de 1952 et un Visage en creux.

The painter **Fernand Léger** (1881-1955) was actively involved in producing works in ceramic from 1950 onwards. He acquired the technical know-how from his students Roland and Claude Brice in Biot in the South of France. A few months before his death, Léger and his wife acquired le Mas Saint-André, at the edge of the village which would become, in 1960, the Léger museum.



Ulf Simonson **Bengt Lindstrom en tenue d'aviateur**Vers 1960

Epreuve argentique d'époque, tampon du photographe au dos 16,5 x 24 cm 6 ½ x 9 ½ in.

Bengt Lindström (1925-2008) compte parmi les peintres suédois majeurs du XXe siècle. Puisant aux sources du monde sauvage de la Laponie où il a passé son enfance, son œuvre s'est également nourrie des mythes et légendes de la culture scandinave.

Après des études à l'École des beaux-arts de Stockholm puis de Copenhague, Lindström a approfondi sa formation à Paris, où il arrive en 1947, en fréquentant les ateliers de Fernand Leger et d'André Lhote. Il se lie avec Bogart, Marfaing, Maryan et Pouget, puis Asger Jorn du mouvement COBRA qui exercera sur lui une influence durable. Se rattachant par ses pratiques à l'action painting et à l'expressionnisme abstrait, Bengt Lindström s'impose en exposant avec le groupe de La Nouvelle Figuration en 1962, Galerie Mathias Feld, puis en collaborant avec la Galerie Ariel à Paris.

Bengt Lindström (1925-2008) was born in 1925 at Storsjö kapell, Härjedalen, Sweden. Bengt grew up in the vast landscape of Sápmi ,sometimes referred to as Lapland, with mountain ranges, glistening lakes and endless forests. He went to school in Härnösand, where he started writing short science-fiction stories, became an athlete and started to draw and paint.

In 1944, he moved to Stockholm to study under the Swedish painter Isaac Grünewald. In 1946, Bengt travelled to the United States to study at the Art Institute of Chicago and was inspired there by the work of De Kooning. In 1947, he moved to Paris, where he studied under the French painters André Lhote and Fernand Léger. Bengt was granted a scholarship by the Swedish magazine Aftontidningen, which helped him move into a workshop in Arcueil. Soon after, he started collaborating with the Rive Gauche Gallery in Paris and Tooth & Sons Gallery in London. He developed his most known figurative art with masks, gods and monsters in France at Savigny-sur-Orge. As from 1968, he started dividing his time between his studio in France and his atelier in Sundsvall, Sweden.



Anonyme

Atelier des sculpteurs Karl-Jean Longuet et de Simone Boisecq, avenue Denfert-Rochereau

Vers 1955

Epreuve argentique d'époque

18.2 x 24 cm 7 ½ x 9 ½ in

Karl-Jean Longuet (1904-1981) naît au sein d'une famille d'intellectuels socialistes étroitement mêlée à l'histoire sociale de leur temps. Il est l'arrière-petit-fils de Karl Marx. Son grand-père, Charles Longuet, journaliste, exilé à Londres après la Commune, a en effet épousé la fille aînée de Marx, Jenny.

Après le lycée Lakanal à Paris,il entre en 1927 à l'École des arts décoratifs dans l'atelier de Paul Niclausse, où il côtoie Étienne Hajdu puis fréquente de 1929 à 1932 l'atelier de Jean Boucher aux Beaux-Arts de Paris, recevant en 1932 une bourse de voyage pour l'Espagne. Il admire Auguste Rodin et Aristide Maillol qui, en 1937, partagera avec lui son modèle Dina Vierny. Longuet expose au Salon d'automne et présente également ses œuvres aux Salon des Tuileries et au Salon des indépendants. En 1937, il réalise une fontaine monumentale pour l'Exposition internationale des arts et techniques de Paris. Engagé durant la Seconde Guerre mondiale dans la Résistance, Karl-Jean Longuet quitte Paris en 1940 pour Nîmes puis, pour plus d'une année, à Marseille. Il y travaille pour le cinéma, notamment pour le décorateur Alexandre Trauner et Louis Jouvet. Après la Libération, il expose au Salon de la jeune sculpture et épouse la sculptrice Simone Boisecq (1922-2012). La rencontre de Brancusi en 1948 et ses recherches personnelles l'amènent à accentuer le dépouillement de ses sculptures, taillées dans la pierre, le granit ou le marbre, le bois, mais aussi réalisées en bronze, en plomb et en cuivre, qui le mène autour de 1954 au seuil de l'abstraction.

Karl-Jean Longuet (1904-1981) was a French sculptor. He was the great-grandson of Karl Marx. Longuet was married to the sculptor Simone Boisecq (1922-2012)



Anonyme

Atelier des sculpteurs Karl-Jean Longuet et de Simone Boisecq, avenue Denfert-Rochereau

Epreuve argentique d'époque

 $18 \times 24 \text{ cm}$ $7 \times 9 \frac{1}{2} \text{ in}$



Nelly Kaplan

Man Ray et sa femme Juliet rue Férou
1965

Epreuve argentique d'époque
16 x 24 cm 6 ½ x 9 ½ in.

Man Ray (1890–1976) de son vrai nom Emmanuel Radnitsky, rencontre la danseuse **Juliet Browner** (1912–1991) en 1940. En 1946, dans une cérémonie commune atypique à Beverly Hills, Man Ray épouse Juliet tandis que Max Ernst épouse Dorothea Tanning. Man Ray et Juliet s'installent définitivement à Paris en 1951 où il établit son atelier au 2 bis rue Férou et y travaillera jusqu'à sa mort.

Juliet Man Ray, née Browner;, (1911-1991) studied dance with Martha Graham, before becoming a model. She also worked as an art model, often for Abstract Expressionist painters like de Kooning, and at the age of 30 moved to Los Angeles, to try to start a movie career.

the age of 30 moved to Los Angeles, to try to start a movie caree It was there that she first met the artist Man Ray at a nightclub.

In 1946, she married **Man Ray** (1890-1976) in a double wedding with their friends Max Ernst and Dorothea Tanning. From 1951, they lived in a studio in Paris near the Luxembourg Gardens until his death in 1976 at the age of 86.



Willy Maywald

Le peintre Alfred Manessier (1911-1993) dans son atelier, en 1955

Epreuve argentique d'époque ; tamponné au dos, signé et titré « Manessier 1955 » 38 x 30.5 cm 14 7/8 x 12 in.

Profondément imprégné dès son enfance par les paysages et la lumière de la Baie de Somme, **Alfred Manessier** (1911-1993) consacre de nombreuses toiles aux méandres et reflets du fleuve, au littoral picard, aux ports du Nord. D'abord fortement influencé par Rembrandt dont un de ses oncles lui a offert une biographie, il est un élève studieux, apprécié de ses maîtres à l'académie Ranson dont Roger Bissière (1886-1964). Mais c'est en copiant les maîtres du musée du Louvre qu'il découvre l'importance de la couleur et de la lumière. Peu à peu, sa peinture évolue vers la construction et l'abstraction. À partir de 1947, le vitrail occupe une grande partie de son œuvre mais il dessine également des cartons de tapisseries, des décors, des costumes de théâtre et des œuvres à thèmes plus politisées. Il meurt dans un accident de la route dans le Loiret.

Alfred Manessier was a non-figurative French painter, stained glass artist, and tapestry designer, part of the new School of Paris. He had enrolled in architecture in 1929 but switched to art with Roger Bissiere at Académie Ranson in 1935.



Jean Ely

Masson dans son atelier à Aix en Provence

Vers 1950

Tirage argentique ; cachet « Photos Henry Ely Aix » au dos 15,8 x 22,8 cm 6 1/8 x 7 1/8 in.

De retour des Etats-Unis en France en octobre 1945, **André Masson** (1896-1987) vit quelque temps à Lusignan, près de Poitiers, mais garde un lien étroit avec Paris. Découvrant la Provence suite à une invitation de René Char à participer à une exposition à Avignon, Masson s'installe en 1947 au Tholonet, près d'Aix-en-Provence, au pied de la montagne Sainte-Victoire.

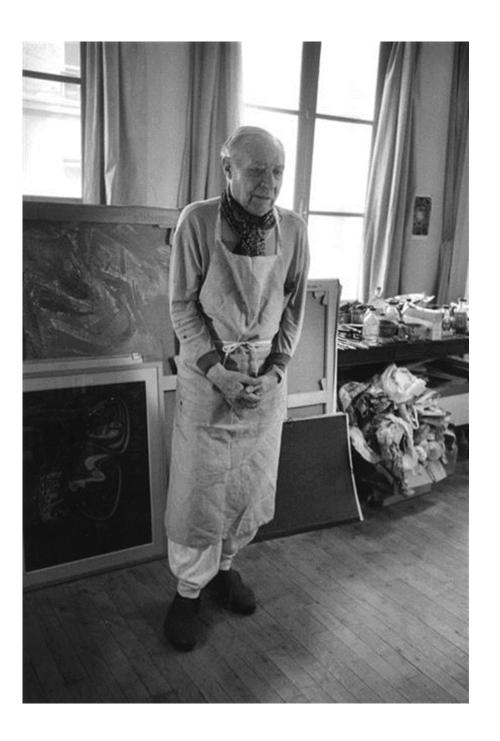
Returning to France from the States in October 1945, **André Masson** (1896-1987) lived for some time in Lusignan, near Poitiers, but kept a close link with Paris. Discovering Provence following an invitation from the poet René Char to participate in an exhibition in Avignon



Denise Colomb André Masson dans son atelier au 26 rue de Sévigné 1966 Tirage argentique d'époque ; signé et titré au dos 29,5 x 22 cm 11 ½ x 8 5/8 in

Au n° 26 de la rue de Sévigné en plein quartier parisien du Marais, une plaque est apposée sur la façade de l'immeuble. Elle rappelle que Masson habita les lieux de 1963 jusqu'à sa mort en 1987.

At n° 26 of rue de Sévigné, in the middle of the Marais quarter, there is a plaque commemorating the fact that **André Masson** lived in the building from 1963 until his death in 1987.

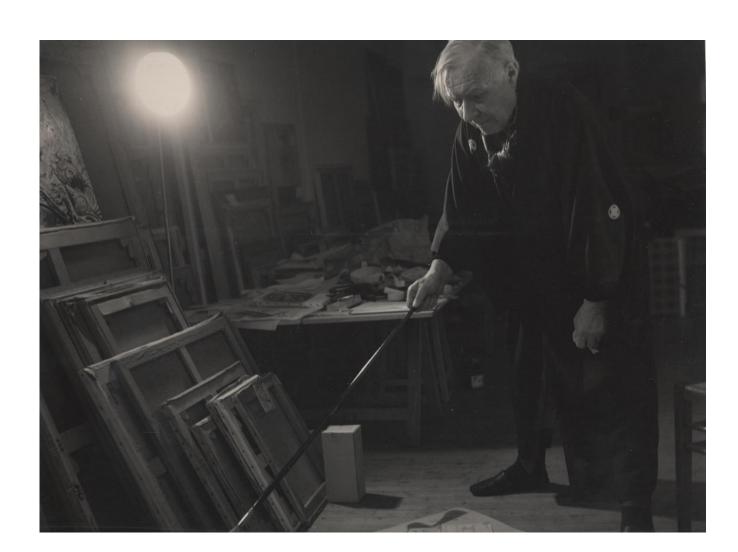


Daniel Frasnay

André Masson dans son atelier rue de Sévigné

Vers 1965

Tirage argentique d'époque ; tampon du photographe au verso $30.5 \times 30.5 \text{ cm}$



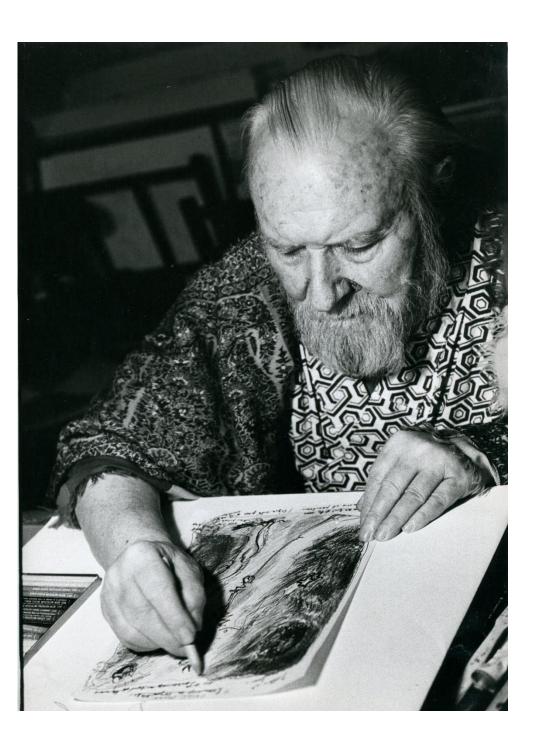
Jacques Haillot

Masson dessinant
1974

Epreuve argentique d'époque
29,5 x 21 cm 11 ½ x 8 ¼ in.

Photo prise le 6 décembre 1974 à son atelier, rue de Sévigné

Taken on December 6, 1974 in Masson's Parisian studio, rue de Sévigné



Gaston Bergeret

Masson trois mois avant sa mort
1987

Epreuve argentique d'époque, resigné, tamponné au dos et inscrit : « portrait de André Masson (sic) chez lui 26 rue de Sévigné, juin juillet 1987 pour le vogue Italie (sic) » 40 x 30 cm 15 5/8 x 11 ¾ in.

Le photographe se souvient qu'**André Masson**, à la fin de sa longue vie, avait très froid ce jour-là malgré la chaleur ambiante, d'où le plaid écossais sur ses épaules. André Masson rapportait volontiers une phrase de Jacques Villon qui prétendait que « dans la vie d'un peintre, ce qu'il y a de plus dur, ce sont les 75 premières années. Après, tout va bien ».

The photographer Gaston Bergeret recalls that **André Masson**, at the very end of his long life, was very cold the day he took this photo, hence the tartan stole around his shoulders. André Masson often quoted a phrase by Jacques Villon who joked that "in the life of a painter, the hardest thing is the first 75 years. Afterwards, it's plain sailing."



Attribué à Jean Dieuzaidé

Georges Mathieu dans son atelier

Vers 1959

Epreuve argentique de presse, tampons d'agence au dos 24 x 20,5 cm 9 ½ x 8 in.

Né dans une famille de banquiers, Georges Victor Mathieu d'Escaudoeuvres, plus connu comme **Georges Mathieu** (1921-2012) s'oriente d'abord vers des études de droit, de lettres et de philosophie. Dès 1942, il se tourne vers les arts plastiques et réalise ses premières peintures à l'huile. Il exerce pendant quelques années le métier de professeur avant de se lancer dans une carrière artistique. En 1946, il réalise sa première exposition à Paris au Salon des moins de trente ans. En 1947, il expose au Salon des réalités nouvelles des toiles à la texture faite de taches directement jaillies du tube, revendiquant la paternité du dripping, technique développée par Jackson Pollock dès 1945, les couleurs étant, dans le cas de Mathieu, écrasées par le doigt de l'artiste.

À partir de 1954, il crée une multitude de tableaux, souvent lors de performances ou « happenings » minutées devant un public, qui mettent en valeur la rapidité et la virtuosité du geste.

Georges Mathieu was born in Boulogne-sur-Mer, France, in 1921. A self-taught painter and a theorist, he began his artistic career in 1942. He travelled and painted in Japan, in the USA, in Brazil, Argentina and Middle-East but mostly lived and worked in the Paris region, France where he died in 2012.

Georges Mathieu (1921-2012) is credited with launching the Lyrical Abstraction movement and the greater trend of Informalism in post-World War II Paris. Pioneering a form of gestural abstraction that was close to performance, Georges Mathieu, famed-provocateur, with his dazzling brilliance, developed a form of painting which prioritize the primacy of speed, denial of references, and ecstatic state of mind. Sometimes working in front of the cameras, his work exhibited throughout the world, he was famed for his large-scale formats, which he achieved by using long brushes and applying paint directly from tubes onto the canvas. The immediacy and rapid execution of these distinct methods guaranteed the freedom with which he defined his work.



Pierre Baudin Georges Mathieu

Vers 1975

Epreuve argentique d'époque ; au dos cachet du photographe en bas à droite et annoté en haut à droite *vol.III* n°11

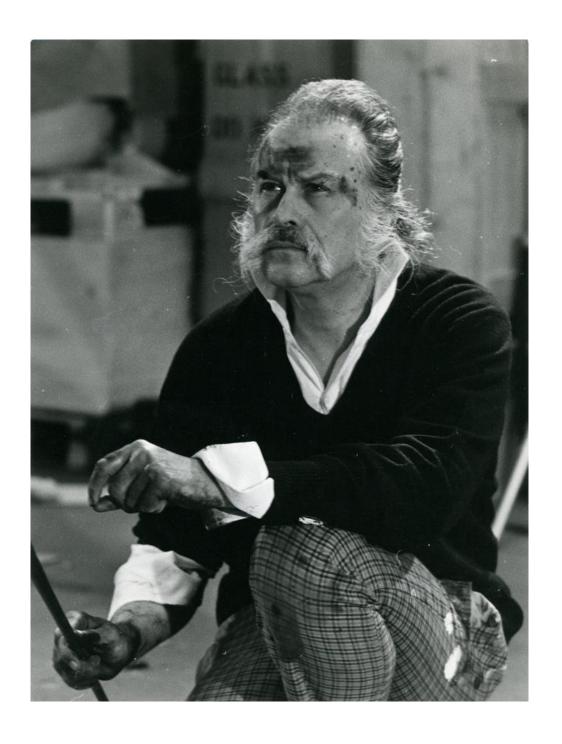
24 x 18 cm

Dans les années 70, le peintre **Georges Mathieu** (1921-2012), qu'André Malraux qualifiait de "calligraphe occidental", s'est fait graphiste, architecte et designer. Il créé une pièce de dix francs en 1974, le trophée des 7 d'Or et le logo d'Antenne 2, dessine des timbres-poste, des affiches pour Air France, imagine des bijoux, des meubles et des tapisseries. Les toiles de Mathieu, membre de l'Académie des Beaux-Arts depuis 1975, sont exposées dans les plus grands musées du monde.

En 1973, il réalise son unique œuvre architecturale. À la demande de l'industriel Guy Biraud, fabricant de transformateurs, il dessine les plans d'une usine à Fontenay-le-Comte. L'Usine Mathieu qui en résulte est un ensemble original en étoile à sept branches inégales, et dont le pourtour intégralement vitré est vu par l'artiste comme un moyen de lier le lieu de travail à la nature environnante.

In the 1970s, the painter **Georges Mathieu** (1921-2012), whom André Malraux described as a "Western calligrapher", became a graphic artist, architect and designer. He created a ten franc coin in 1974, the 7 d'Or trophy and the Antenne 2 logo, designed postage stamps, posters for Air France, and imagined jewelry, furniture and tapestries.

In 1973, he created his only architectural work. At the request of industrialist Guy Biraud, manufacturer of transformers, he drew up plans for a factory in Fontenay-le-Comte. The resulting Usine Mathieu is an original star-shaped ensemble with seven unequal branches, whose fully glazed perimeter is seen by the artist as a means of linking the workplace to the surrounding nature



Anonyme

Matisse découpant du papier, Vence
Vers 1948

Epreuve argentique d'époque
22 x 23 cm 8 ¾ x 9 in.

Henri Matisse ((1869-1954) mit d'abord au point le procédé des papiers découpés pour travailler plus facilement à une échelle monumentale, entre 1931 et 1933, à la composition de « La Danse » pour la Fondation Barnes. À partir de 1936, il l'utilisa pour créer des couvertures de revues, dont six pour Verve. Il composait les maquettes avec des papiers d'échantillons d'encre d'imprimerie, et le tirage lithographique pouvait ainsi être réalisé par Fernand Mourlot avec des couleurs parfaitement fidèles à l'original. *Jazz* (1943-1947) fut un succès public et critique mais c'est surtout l'espace typiquement « matissien » que l'on retrouvera quelques années plus tard avec la décoration et les vitraux de la chapelle de Vence.

During the last decade of his life **Henri Matisse** (1869-1954) deployed two simple materials—white paper and gouache—to create works of wide-ranging color and complexity. An unorthodox implement, a pair of scissors, was the tool Matisse used to transform paint and paper into a world of plants, animals, figures, and shapes. Initially, these compositions were of modest size but, over time, their scale grew along with Matisse's ambitions for them, expanding into mural or room-size works.



Hélène Adant Hélène Adant

Matisse au Regina à Nice

Vers 1952

Epreuve argentique d'époque ; tamponnée au dos 19 x 18 cm 7 3/8 x 7 in.

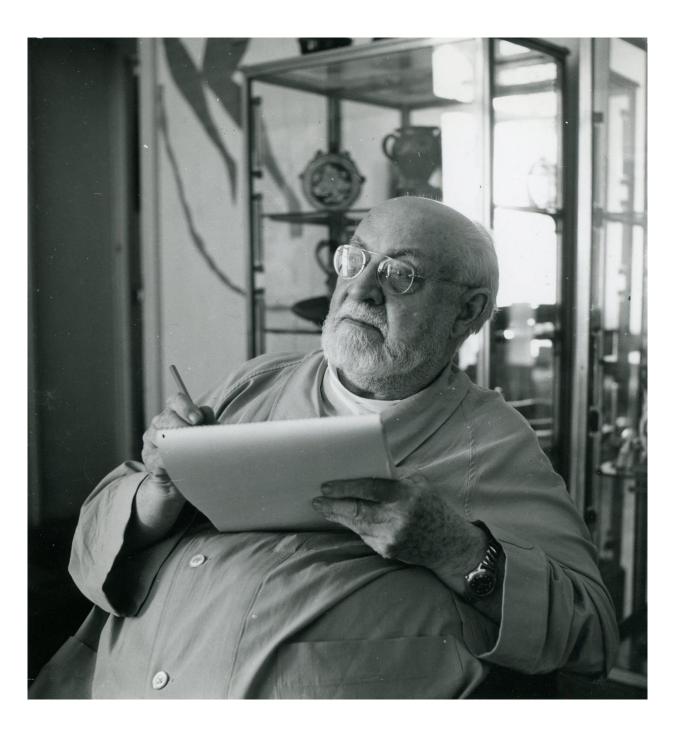
Lydia Nikolaevna Délectorskaya, (1910 -1998) née à Tomsk en Sibérie occidentale est une collaboratrice russe et le dernier modèle d'Henri Matisse de 1932 jusqu'à la mort de celui-ci en 1954.

Lorsqu'elle entre au service de Matisse, Lydia Delectorskaya n'aime guère poser. Mais l'assistante va peu à peu devenir plus qu'un modèle. Prenant part à la création de la dernière série du maître : les papiers découpés.

Sa sœur Hélène Adant (1903-1985), photographe talentueuse a pris parmi les photos les plus émouvantes de Matisse dans son appartement au Regina à Nice

Lydia Nikolaevna Délectorskaya, (1910 -1998) born in Tomsk in western Siberia is a Russian collaborator and the last model of Henri Matisse from 1932 until his death in 1954.

When she entered the service of Matisse, Lydia Delectorskaya hated posing. But she wiould little by little become more than a model, taking an active part in the creation of the master's series: paper cutouts. Her sister Hélène Adant (1903-1985), a talented photographer, took some of the last photos of Matisse in his apartment at the Regina in Nice.



Daniel Frasnay (1928–2019)

Matta dans son atelier à Bois d'Arcy
1966

Epreuve argentique d'époque; tamponné au dos
21 x 21 cm 8 ½ x 8 ½ in.

Matta (1911-2002) qui aimait se présenter comme Roberto Sebastián Antonio Matta Echaurren, commence des études d'architecture à Santiago du Chili. En 1933, il abandonne sa carrière pour s'installer en France. Il travaille un premier temps dans l'atelier de Le Corbusier puis voyage en Espagne, où il se lie avec les poètes Rafael Alberti et Federico Garcia Lorca. Il voyage également en Scandinavie, où il rencontre Alvar Aalto, et à Londres, où il fait la connaissance de Henry Moore, Roland Penrose et René Magritte. À la demande de Salvador Dalí, il va voir André Breton qui l'adopte aussitôt. Il passe la guerre aux Etats-Unis recueilli par Marcel Duchamp mais revient en France en 1947 et commence à exposer et à avoir du succès.

Roberto Sebastián Antonio Matta Echaurren better known as **Roberto Matta (1911–2002)**, was one of Chile's best-known painters and a seminal figure in 20th century abstract expressionist and surrealist art who lived in France from 1933 apart from the war years that he spent in the United States.



Etienne Hubert

Matta tirant la langue

Vers 1960

Tirage argentique 12x 17 cm 4 ¾ x 6 ¾ in



Henri Manuel *Edgar Maxence dans son atelier* Vers 1900

Epreuved'époque 15 x 10,9 cm 6 x 4 ¼ in.

Le peintre symboliste **Edgar Maxence** (1871-1954) pose dans son atelier au 71 bis, rue de Vaugirard.

The Symbolist painter Edgar Maxence (1871-1954) poses in his studio at 71 bis, rue de Vaugirard on the Left Bank.



Anonyme

Ernest Meissonnier

Vers 1875

Epreuve d'époque sur papier albuminé
13,5 x 9,5 cm 5 ½ x 3 ¾ in

Ernest Meissonnier (1815-1891) né à Lyon, quitte sa ville natale à 17 ans et entre dans l'atelier du peintre Léon Cogniet. Il débute au Salon en 1834.

Peintre très soucieux du détail authentique, il s'inscrit dans le mouvement académique, qui prédomine dans les arts plastiques sous le Second Empire. Couvert d'honneurs, il siège à l'Académie des beaux-arts et préside de nombreux jurys nationaux ou internationaux.

Même si Marcel Proust durant son adolescence, Guy de Maupassant et Robert Louis Stevenson le tenaient pour leur peintre préféré, et bien qu'étant apprécié par Eugène Delacroix et même par Vincent van Gogh, une partie de la critique, principalement posthume, jugea son œuvre comme étant absente de toute spontanéité et de vie le bon mot d'Édouard Manet à propos d'un de ses tableaux de bataille : « Tout est en acier, excepté les cuirasses », ou encore celui d'Edgar Degas le qualifiant de « géant des nains » ne firent pas de bien à sa réputation de « pompier ».

Il meurt dans le 17e arrondissement de Paris dans l'immense hôtel particulier qu'il s'était fait construire entre 1874 et 1877 au 131 boulevard Malesherbes par l'architecte Paul Boeswillwald et qui fut démoli en 1894 pour laisser place à un immeuble d'habitation.

Jean-Louis-Ernest Meissonier (1815 -1891)1 was a French painter and sculptor famous for his depictions of Napoleon, his armies and military themes. He he teacher of Édouard Detaille.

Meissonier enjoyed great success in his lifetime, and was acclaimed both for his mastery of fine detail and assiduous craftsmanship. The English art critic John Ruskin examined his work at length under a magnifying glass, "marvelling at Meissonier's manual dexterity and eye for fascinating minutiae".



Attribué à Edmond Benard

Luc-Olivier Merson dans son atelier
1886

Epreuve d'époque sépia sur papier albuminé
21 x 27,5 cm 8 ½ x 10 ¾ in.

Élève de l'École des beaux-arts de Paris, **Luc-Olivier Merson** (1846-1920) obtient en 1869 le premier grand prix de Rome de peinture d'histoire, qui lui permet de parfaire sa formation pendant quatre années en Italie. Artiste reconnu de son vivant, Merson expose régulièrement au Salon parisien, avant d'ouvrir l'éventail de son talent à la décoration et à l'illustration.

Entre 1884, sous l'impulsion de Jules Ferry, alors président du Conseil, la ville de Paris décide la reconstruction de l'université de la Sorbonne et on demande à Merson de réaliser la décoration du cabinet du vice-recteur. Le 17 mai 1886, l'arrêté attribuant la commande à Merson est signé et une somme de cinq mille francs lui est versée.

The painter **Luc-Olivier Merson** sits in front of one of the sketches for the office of the vice-rector of the Sorbonne University which he painted in 1886.



Le bureau du vice-recteur de la Sorbonne



Gene Fenn *Miro à Paris*

Vers 1956

Epreuve argentique d'époque ; cachet du photographe au dos

22 x 16,8 cm 8 5/8 x 6 1/2 in.



Daniel Frasnay

Atelier de Miro à Cala Major, Majorque

Vers 1968

Tirage argentique –Silver print

18 x 17,8 cm 7 x 7 in.



Daniel Frasnay

Miro avec un oiseau mort

Vers 1968

Epreuve argentique postérieure, cachet de photographe au dos 17,8 x 18 cm 7 x 7 in.



Clovis Prevost

Miro chez le fondeur Clementi à Meudon
1973

Epreuve argentique d'époque
29 x 23,5 cm 11 ½ x 9 ¼ in.

La **Fonderie Clementi** était une fonderie de bronze d'art française, située à Meudon. Tullio Clementi, arrive à Paris en 1906 et créé sa propre fonderie en 1925 dans le 14e arrondissement. À sa mort, quatre ans plus tard, son fils Turriddu, né en 1916, devient apprenti fondeur chez plusieurs maîtres parisiens et en Italie. Turriddu Clementi revient en France en 1933 et devient chef d'équipe de la Fonderie Bisceglia à Malakoff, puis directeur technique de la Fonderie Berjac à Meudon, fondée par Roseline Granet, Jacques Delahaye et Turriddu Clementi en 1959, au no 1 sentier des Allains. En 1963, Turriddu reprend seul la fonderie à son nom propre. Elle devient la Fonderie Clementi, toujours à la même adresse. En 1968, ayant bien développé son affaire, il est rejoint par son fils Gilbert qui reprend la direction de l'entreprise paternelle en 1977. Turriddu Clementi meurt en 1983. La dernière fonte avant le dépôt de bilan da la société eut lieu le vendredi 29 mai 2015.

The **Clementi Foundry** was a French art bronze foundry, located in Meudon. The last casting before the company filed for bankruptcy took place on Friday 29 May 2015.



Pierre Choumoff

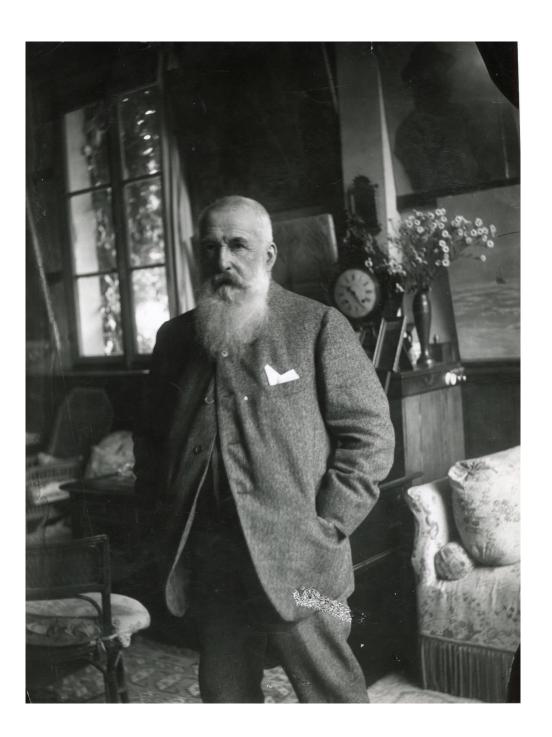
Claude Monet dans le salon à Giverny
1916

Tirage argentique postérieur vers 1920
23 x 17 cm 9 x 6 ¾ in.

Désireux de quitter Poissy où il ne s'est jamais vraiment plu, **Claude Monet** (1840-1926) cherche un lieu où lui et toute sa famille pourraient s'installer définitivement. Ses recherches le mènent à Giverny, près de Vernon en Normandie. Dans ce petit village, il trouve une « maison de paysan » au lieu-dit le Pressoir, bordée par un jardin potager et un verger, le Clos normand. L'ensemble clos de murs s'étend sur près d'un hectare. Son propriétaire, Louis-Joseph Singeot, consent à la louer et Monet et sa famille s'y installent le 29 avril 1883. Locataire durant plusieurs années, Monet finira par acheter la maison et le jardin attenant en 1890 quand sa situation financière se sera améliorée.

En 1912, une double cataracte est diagnostiquée chez le peintre. En 1914, il a la douleur de perdre son fils Jean. C'est à cette période que germe l'idée de réaliser un ensemble de panneaux décoratifs sur le thème des Nymphéas. Monet, encouragé par Clemenceau, retrouve l'envie de travailler en pleine Guerre mondiale. Afin de parvenir à ses fins, il fait construire pendant l'été 1915 un vaste atelier conçu spécialement pour accueillir ces grandes toiles. Ce projet l'occupe jusqu'à la fin de sa vie. En novembre 1918, il offre à Clemenceau deux panneaux décoratifs qu'il a signés le 11, jour de l'armistice et de la fin de la Première Guerre mondiale. C'est, selon le peintre, la seule manière qu'il ait de prendre part à la victoire. En novembre 1919, Clemenceau lui conseille de se faire opérer des yeux.

Claude Monet (1840-1926) moved from Poissy to Giverny in 1883. In 1912, he began his series of Nymphéas or water-lilies which would occupy him until the end of his life.



Howard Coster

Henry Moore sculptant
1944

Epreuve argentique d'époque
20,8 x 16 cm 8 ½ x 6 ½ in

Provenance: James Thrall Soby, New York

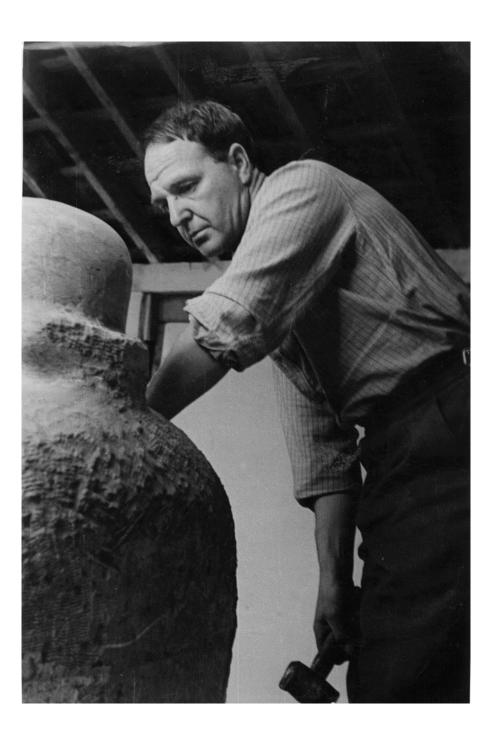
Ira Genstein, Philadelphia Collection privée, Etats-Unis

Pendant la guerre, **Henry Moore** (1898-1986) est appelé à être artiste de guerre, produisant notamment de puissants dessins de Londoniens dormant dans le métro à l'abri des bombardements. Ces dessins aident grandement la réputation internationale de Moore, en particulier aux États-Unis.

Leur maison de Hampstead ayant été touchée par un éclat d'obus, Moore et sa femme Irina quittent Londres pour s'installer dans le domaine de Hoglands, à Perry Green près de Much Hadham, Hertfordshire. Ce lieu devient la résidence définitive et l'atelier d'Henry Moore. Le sculpteur, qui deviendra par la suite très riche, n'éprouvera pourtant jamais le besoin de déménager dans une maison plus grande et, à part l'acquisition de quelques dépendances et ateliers, la maison changera assez peu.

During the war, **Henry Moore** (1898-1986) was called upon to be a war artist, notably producing powerful drawings of Londoners sleeping in the Underground sheltering from bombing. These drawings greatly helped Moore's international reputation, particularly in the United States.

Their house in Hampstead having been bombed out, Moore and his wife Irina moved from London to the Hoglands estate, Perry Green near Much Hadham, Hertfordshire. This place became his definitive residence and studio. The sculptor, who subsequently became very wealthy, never felt the need to move to a larger house and, apart from the acquisition of a few outbuildings and workshops, the house changed relatively little.



Carlos Freire

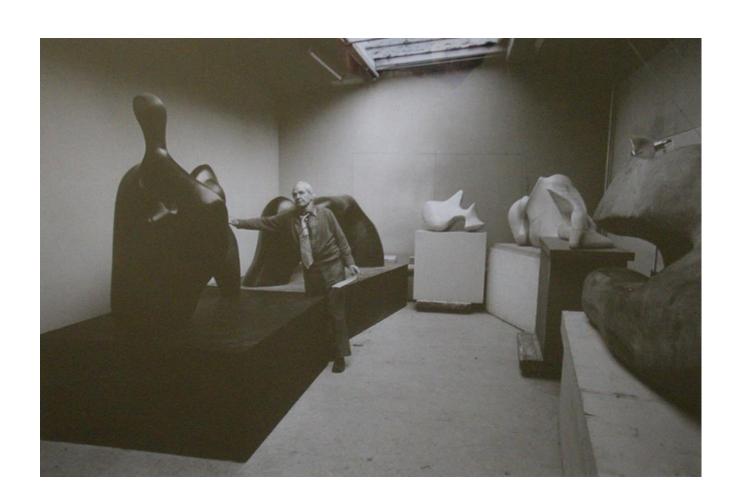
Henry Moore dans sa maison de Hogland
1977

Tirage argentique, signé au dos
30 x 45 cm

11 ¾ x 17 ¾ in

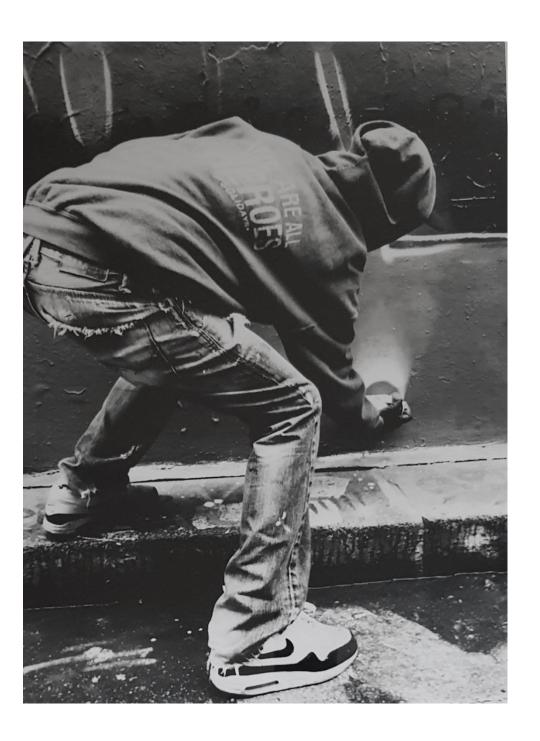
En 1977, le sculpteur établit la Fondation **Henry Moore**, déclarée comme fondation de charité, avec sa femme Irina et sa fille Mary comme administrateurs. La Fondation est établie afin de préserver et promouvoir les sculptures de Moore. Cette fondation gère aujourd'hui une galerie et un musée dans les anciens ateliers de Moore à Hoglands.

In 1977, the sculptor established the **Henry Moore** Foundation, registered as a charitable foundation, with his wife Irina and daughter Mary as trustees. The Foundation is established to preserve and promote Moore's sculptures. This foundation now runs a gallery and museum in Moore's former workshops in Hoglands.



Mark Michaelson **Morbak**Tirage numérique
40 x 30 cm 15 5/8 x 11 ¾ in.

Morbak est un jeune graffeur parisien.





38, rue Saint-Sulpice 75006 Paris

Tel: 06 11 21 09 39

E-mail: jane@janerobertsfinearts.com Website: www.janerobertsfinearts.com